

PICARDIE NATURE
BP 50835 - 80008 AMIENS cedex 1
Tél. 03 62 72 22 50
www.picardie-nature.org

BULLETIN N° 4
=====

G.E.P.O.P.

1973

PICARDIE NATURE
PREFACE
TABLE OF CONTENTS
ACKNOWLEDGMENTS

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU G. E. P. O. P.

année 1973

MEMBRES du COMITE d'HONNEUR

- Mr Robert MALLET	Recteur des Universités de Paris
- Mr René LAMPS	Député - Maire d'Amiens
- Mr Roger MALAVIEILLE	Directeur du Parc Ornithologique des Dombes
- Mr Renaud PAULIAN	Recteur d'Université
- Mr Robert RICHARD	Conservateur des Musées de Picardie.

MEMBRES DU BUREAU

- Présidents d'Honneur :

. Mr Jean DELACOUR	Directeur du Parc de Clères (76)
. Mr Jacques de CAFFARELLI	Conservateur de la Réserve de Camargue (13)
. Mr François de SANTEUL	Président du SI de Fontaine sur Somme

- Président :

. Mr Noël RANSON	101, rue du Fg de Hem 80000 Amiens
------------------	------------------------------------

- Vice-Présidents :

. Mr Carlos BACROT	Avenue de la République 80200 Péronne
. Mr Michel BOULLE	Famechon 80290 Poix de Picardie
. Mr Marc DEFERNAND	160, rue Lemerchier 80000 Amiens

- Trésorier :

. Mr Jacky BOCQUET	32, Cité Pétin 80000 Amiens
--------------------	-----------------------------

- Secrétaire :

. Mr Bernard Henry	20, rue de la 2° D. B. 80000 Amiens
--------------------	-------------------------------------

- Relations extérieures :

. Mr Yves FLAMENT	12, Chemin des Granges 80000 Amiens
-------------------	-------------------------------------

- Archiviste :

. Mr André DUJARDIN	45, rue Liénard Lesecq 80000 Amiens
---------------------	-------------------------------------

MEMBRES DU CONSEIL :

. Mr Gérard BELLARD	Rue de l'Eglise 80114 Naours
. Mr Serge BOUTINOT	Rouvroy 02100 St-Quentin
. Mr Philippe CHADAL	Fremont 80260 Villers Bocage
. Mr Claude DELAHOCHÉ	2, square des Troyens 80000 Amiens
. Mr Jacques DELAHOCHÉ	9, Bd Guyencourt 80000 Amiens
. Mme Françoise DELAHOCHÉ	2, square des Troyens 80000 Amiens
. Mr Eric FOURCY	80970 Sailly-Flibeaucourt
. Mr Jean-Claude ROBERT	Famechon 80290 Poix de Picardie
. Mr Roger ROHART	80000 Amiens, 34, rue Vatable
. Mr Paul STRAG	19, Impasse Jean Sellier 80000 Amiens
. Dr Jacques STERIN	19, rue Albert Camus 80000 Amiens
. Mr Jean-Marie THIERY	37, rue du Bois Saveuse 80730 Dreuil
. Dr Jean-Maire VISSE	80640 Hornoy

MISE AU POINT

La liste des oiseaux nicheurs en Picardie parue dans le bulletin G.E.P.O.P. N°3 a soulevé des critiques. Il faut donc préciser - et ce, malgré certains avis et contre certaines pratiques - qu'une nidification n'est attestée que si le nid garni a été trouvé et déterminé par une équipe * (Cf. la méthode de l'Atlas des oiseaux nicheurs de France).

Si nous consultons les inventaires de Marcotte, Baillon, Ménégaux, Mayaud etc ..., voire les livres de chasse (cour et autres), on constate que leur faune a été établie principalement à coup de fusil !

Comme l'on sait les confusions nombreuses que commettent même les " grands fusils ", que la presse locale publie encore des articles inspirés du Tournemine, qu'il nous est arrivé de visiter, ici et là, des collections d'oiseaux naturalisés et de nous apercevoir qu'il y avait généralement 10 % d'étiquettes erronées, on peut légitimement suspecter les faunes établies sur de telles bases. (Récemment encore, lors d'une projection, tout une salle a applaudi comme camargais un flamant ... du Chili).

Quant au G.E.P.O.P. on publie une liste de nicheurs, elle n'est certes pas limitative * mais l'espèce inscrite a niché.

N. RANSON

* Voir l'article sur la nidification de la mésange à moustache qui est donc à ajouter à l'inventaire.

N D L R

ALERTE AU FEU !

- Comme à chaque printemps, le même spectacle désolant recommence. Quels intérêts les riverains et les propriétaires peuvent-ils trouver en cette destruction systématique des derniers refuges tant utiles et indispensables pour la faune sauvage (Chasseurs, pensez à vos perdrix et aux jeunes lièvres !)

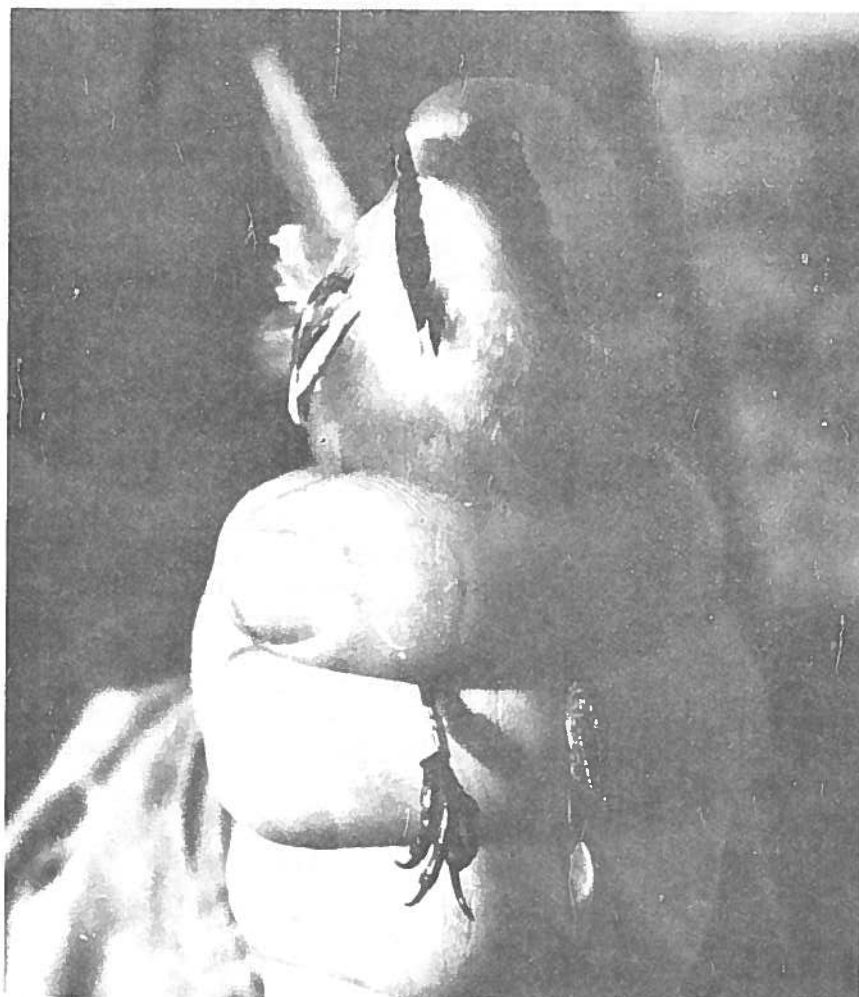
- SIGNALER AUX GENDARMERIES LOCALES LES FEUX DÉCLARÉS -

AIDEZ NOTRE SERVICE ADMINISTRATIF.

Pensez à renouveler sans tarder

VOTRE COTISATION 1973.

MERCI ...



Mâle de Mésange à moustaches venant
d'être bagué.

cliché J.C. ROBERT

LA MESANGE A MOUSTACHES EN BAIE DE SOMME

La liste des oiseaux nicheurs contrôlés en Picardie vient de s'enrichir d'une nouvelle espèce. C'est en mai 1972 qu'en compagnie de MM. N. RANSON et S. BOUTINOT nous pouvions découvrir après une longue mais discrète observation trois nids garnis de Mésanges à moustaches (PANURUS BIAARMICUS). Ils contenaient respectivement 5 et 4 pulli*et 2 oeufs. Le ravitaillement des jeunes était assuré par les mâles et les femelles.

Une fois découverts les nids, nous quittions rapidement les lieux pour ne pas perturber le nourrissage et les couvaisons en cours.

Il faut noter que la présence de la mésange à moustache est attestée depuis le 23 OCTOBRE 65 (E. FOURCY) et que N. RANSON fait état d'une lettre relatant la présence de sujets adultes au printemps 63.

MENEGAUX (in avifaune) cite les notes de MARCOTTE (les vertébrés de l'Abbevillois - 1860) qui signalent la nidification de Panurus biarmicus dans les immenses phragmitaies.

Eric FOURCY

J. Claude ROBERT

** Signalons l'observation de la mésange à moustaches dans les marais de Boves en avril 1972 et dans un marais de Renancourt le 1er janvier 1973.

* un pullus : des pulli
jeunes au nid. N.D.L.R.

INFORMATIONS (J.C. ROBERT)

JOURNAL OFFICIEL du 25 Octobre 1972 :

" L'utilisation en agriculture des substances vénéneuses insecticides Aldrine, Dieldrine, Heptachlore et Chlordane est, rappelons-le, interdite depuis le 1er janvier 1973.

Cependant, à titre transitoire, et cela jusqu'au 1er juillet 1973, l'Aldrine et l'Heptachlore pourront être utilisés pour le traitement des sols uniquement pour le maïs grain et les cultures florales en pot. "

Comme chacun sait, il est interdit aux oiseaux de pâturer dans les semis frais de printemps ! Alors gare aux perdrix, faisans, corbeaux et pigeons ramiers qui feront une fois de plus les frais de cette tolérance !

LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE

Depuis quelques années la chasse photographique longtemps l'apanage d'un petit groupe de privilégiés tend à se généraliser.

I- QU'EST-CE QUE LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE ?

Depuis bien longtemps on cherche à définir la chasse photographique. L'activité elle-même n'est pas récente mais l'intérêt qu'elle suscite de nos jours auprès de l'homme isolé dans son univers de béton fait naître une évolution vers le respect de cette merveilleuse nature qui nous entoure.

II- COMMENT PRATIQUER LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE ?

La chasse photographique étant surtout une école de patience et d'observation il importe que le chasseur photographe soit un naturaliste de coeur respectueux pour les êtres vivants qui peuplent la nature. En effet, ce mode de reportage exige quelques connaissances ornithologiques. Surprendre un oiseau et installer un piège photographique dans de bonnes conditions n'est pas à la portée de tout le monde ... Le chasseur photographe doit s'insérer au beau milieu de cette faune et essayer de regagner la confiance envers nos amis les animaux que des siècles de chasse intensive ont rendu extrêmement farouches à l'égard de l'homme.

III- LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE SPORTIVE

Elle se pratique de deux façons :

- 1) A l'affût
- 2) Dans la nature au gré du hasard.

1 - A l'affût dans une cachette effectuée le plus souvent avec des matériaux provenant du milieu dans lequel vous vous trouvez. De très grandes précautions sont à prendre pour faire accepter à l'oiseau cette cachette qui modifie son territoire. Ce mode de chasse photographique permet bien souvent d'observer des oiseaux à faible distance (nid - lieu de repos - de gagnage etc ...)

2 - dans la nature au gré du hasard. Pour compenser l'éloignement du sujet, l'emploi du téléobjectif est une nécessité (oiseaux en vol ...)

IV- LE MATERIEL

1 - Un appareil 24 x 36 ou 6 x 6 réflex à objectifs interchangeables cellule incorporée et si possible couplée avec l'objectif. Dans le commerce de nombreux appareils répondent à ces critères.

2 - Objectif : Pour permettre un cliché sur un sujet éloigné, seule le téléobjectif en donne la possibilité.

Le téléobjectif est déterminé par sa longueur focale.

Plus la longueur focale augmente, plus le grossissement est important.

Exemple

télé de 135 mm grossi x 2,5 angle de prise de vue 27°.

télé de 300 mm grossi x 6 angle de prise de vue 8°.

télé de 600 mm grossi x 12 angle de prise de vue 4°.

On peut adjoindre à ces objectifs des bagues qui permettent de doubler ou tripler la valeur de votre focale. Au dessus de 200 mm l'emploi d'un pied et déclencheur souple est indispensable car la mise au point étant délicate le moindre mouvement ruinerait vos espoirs.

V- QUE PEUT-ON EMPLOYER COMME FILMS ?

Trois possibilités s'offrent à l'amateur.

- a) Film noir et blanc, sensibilités très variées - prix de revient faible, permet de développer et agrandir soi-même.
- b) Couleur sur papier - prix de revient assez onéreux.
- c) Diapositives couleurs peu onéreux, environ 30 francs pour 36 poses - a le gros avantage de pouvoir être projeté sur écran.

Pour la couleur diapositive, je conseille une sensibilité maximum : de 160 ASA. Au-delà la couleur et la finesse du cliché laissent à désirer, sauf conditions de prises de vues exceptionnelles (macro-photographie photos de nuit insuffisance d'éclairage etc ...)

VI- QU'APPORTE LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE ?

La chasse photographique apporte à l'amateur des joies innombrables. Elle permet de découvrir un monde merveilleux qu'il est parfois difficile de remarquer sans elle. Et si les déceptions sont fréquentes, combien d'extraordinaires instants resteront gravés à jamais sur un négatif. Qui peut rester insensible devant le spectacle féérique de ces milliers de flamands roses défilant à portée d'objectif au coeur de la prestigieuse réserve de Camargue. Et puis, quand l'hiver venu, au coin du feu, vous ferez bénéficier votre famille, vos amis de vos reportages, que de grandes satisfactions vous en ressentirez. Aussi si comme moi vous êtes tentés par cette immense passion qu'est la chasse photographique ... alors n'hésitez pas et profitez de cette merveilleuse nature qui nous entoure et qui trop souvent hélas est dégradée ou ignorée ...

Partez donc fusil photographique au poing et n'oubliez jamais qu'un cliché n'a de réelle valeur que lorsqu'il n'a pas été effectué au détriment du sujet photographié.

Nantis de ces bien modestes conseils, je vous souhaite bonne chance.

G.BELLARD

" OPERATION S.O.S. 73 - OISEAUX BLESSES ou MAZOUTES "

- Sur la grève, au marais, au bois, en plaine, chez vous dans votre jardin, gros ou petits ... ils sont bien vite la proie des prédateurs

SALVEZ - LES Comment ?

Le G.E.P.O.P. est là, avec un réseau de responsables aux soins compétents.

- Confiez vos trouvailles à Messieurs :

Téléphone:

(85.91.11)	le 059- BACROT Carlos- Avenue de la République	80200- PERONNE
	- BELLARD Gérard	80114- NAOURS
(90.91.11)		
-le 31 à Bergicourt-	BOULLE Michel (Poix de Picardie)	80290- FAMECHON
(62.31.37)	- BOUTINOT Serge (St.Quentin)	02100- ROUVROY
(92.35.58)	- DEFERNAND Marc 160 Rue Lemerchier	80000- AMIENS
	- DELAHOUCHE 9 Bld de Guyencourt	80000- AMIENS
(26.91.11)	le 39* - FOURCY Eric	(* 80970 - SAILLY-FLIBEAUCOURT
	le 31* -	(* 80820 - ARREST
(26.91.11)	le 0 - LECOMTE Max (Feuquières-en-Vimeu)	80210- AIGNEVILLE
91.36.13	- RANSON Noël- 101 Rue du Fbg de Hem	80000- AMIENS
	- ROBERT Jean-Claude (Rue)	80120-NOYELLES SUR MER
	- ROHART R. 34 Rue Vatable	80000- AMIENS

A QUELLE HAUTEUR VOLENT LES OISEAUX ? -

- C'est la question que posent souvent les chasseurs.
Pour déterminer avec plus de précisions les hauteurs atteintes par les voliers de migrateurs, une équipe d'ornithologues suédois vient de mettre au point un altimètre miniature qui n'a que 2 cm de long et ne pèse qu'un gramme.

Contenant une substance radio-active, il peut être fixé au corps de l'oiseau avant son vol.

Nous avons recueilli dans la revue " QUE CHOISIR ? " cet éditorial qu'il nous paraît intéressant de reproduire et de livrer à vos méditations.

Une preuve de plus que les habitudes commencent à changer ...

COMMENT FAIRE DES ECONOMIES EN POLLUANT MOINS

On parle trop de pollution. Et on agit trop peu. Que de lamentations qui se terminent par cette phrase magique "IL N'Y A QU'A" On cite alors une solution évidente et on s'irrite qu'ils ne l'appliquent pas. Petit à petit, l'idée que c'est inévitable s'installe. " ON NE PEUT PAS JUGULER LA POLLUTION PUISQUE C'EST LE PRIX DE LA CROISSANCE ET QU'ON NE PEUT PAS ARRETER LA CROISSANCE..."

" Ils" certes, mais "nous" ?

" Ils n'ont qu'à", "ils devraient". Et si nous commençons par nous ? Nous croyons que chacun est capable de protéger l'environnement et que seule l'addition de toutes les bonnes volontés créera un mouvement suffisant. Il est inutile que l'Etat édicte une foule de réglementations si celles-ci ne rencontrent pas l'assentiment et l'appui des consommateurs. On ne peut pas mettre un gendarme à côté de chaque citoyen. Le code de la route devrait théoriquement nous mettre à l'abri de l'hécatombe, de la pollution par les gaz d'échappement, du bruit. L'incivisme généralisé des conducteurs fait de ce code une lettre morte. J'ai le droit, ou je prends le droit, de me garer sur le trottoir. Et puis, un jour, je ne peux plus circuler à pied et je peste contre l'incurie de la municipalité. On n'en sortira pas par des lois, des amendes, des procès, des crédits à la dépollution. On n'en sortira que par une prise de conscience de chaque consommateur, une conversion profonde de chacun aux objectifs d'une société équilibrée. Cette prise de conscience n'est pas un acte abstrait, une réflexion morale, une illumination spirituelle : c'est très simplement le choix, jour après jour, achat après achat, du produit ou du service qui ne pollue pas, qui ne tue pas, qui ne gaspille pas, qui ne prive pas les plus démunis.

Consommons mieux.

Nous vous proposons plus loin quelques gestes concrets qui vous permettront à la fois de réaliser des économies et de réduire la pollution. Chacun de ces gestes peut paraître insignifiant, voire mesquin. L'idéologie insidieuse de notre société déconsidère l'esprit d'économie et l'assimile à l'avarice. Soyez prodiges dit-elle et vous serez heureux. Nous disons : consommons trop et nous vivrons moins. Même si nous avons de l'argent à ne savoir qu'en faire, nous commettons la sottise de le gaspiller à acheter un monceau d'objets inutiles, emballés dans un amas de papier, de carton, de plastique ... Nous achetons du vent qui nous laisse insatisfait. Il y a de la joie à donner ou à recevoir : il n'y a que déception morose à acheter sans compter.

Conditionnés par la publicité à acheter de plus en plus et de plus en plus vite, nous avons pris des habitudes de consommation qui se traduisent par une pollution multiforme et un gaspillage accéléré. Il faut rompre avec ces habitudes qui se retournent contre nous tous : les conseils qui suivent vont dans ce sens. Il serait absurde de dire : " ne consommons plus ".

Nous disons : " consommons mieux, plus intelligemment, plus économiquement, avec plus de respect pour les autres et pour notre cadre de vie". Des estimations sérieuses nous disent : "il nous reste, au rythme actuel, pour 20 ans de pétrole, 15 ans de cuivre, 18 ans de zinc, 21 ans de plomb. On peut discuter ces données. On ne peut nier la gravité du problème qui, du reste, se traduit déjà par une pénurie relative : le prix du plomb a augmenté de 43 % en 1972, celui du zinc et de l'étain de 12 %. Pratiquement que pouvons-nous faire ?

Economiser l'eau

- * Réparez les robinets et les tuyaux qui ont des fuites. Ce flot minime mais continu constitue un gaspillage considérable. Il suffit souvent de remplacer un joint.
- * Ne laissez pas couler un robinet inutilement, par exemple en vous lavant les mains sous le jet ou en vous brossant les dents.
- * Si vous remplacez les bains par des douches, sachez que cela demande jusqu'à 5 fois moins d'eau.
- * Utilisez les machines à laver ou les lave-vaisselle à pleine capacité. Attendez que la vaisselle ou le linge se soient accumulés pour constituer une charge complète. Ce faisant, vous économisez aussi de l'électricité.
- * N'utilisez pas de papier de toilette coloré. Le papier se décompose mais le colorant pollue les eaux usées.
- * N'utilisez que le strict minimum de détergents. Evitez les détergents contenant du phosphate ou des enzymes. Essayez de remplacer autant que possible les détergents par du savon en paillettes. Le savon se dégrade spontanément dans les eaux usées.
- * Ne lavez pas trop souvent votre voiture. Cela n'améliore pas l'état de la peinture. Utilisez un seau et une éponge plutôt qu'une lance d'arrosage. Mais au fond, pourquoi lavez-vous votre voiture ?

Economisez l'énergie

- * Les réserves d'énergie s'épuisent. La production d'énergie pollue l'eau et l'air. Tout gaspillage d'énergie implique une pollution indirecte.
- * Eteignez les lumières qui ne sont pas nécessaires pour l'activité à laquelle vous vous livrez. Pas d'illuminations somptueuses du jardin, du porche ou du hall.
- * Nettoyez les luminaires pour ne pas devoir y mettre des ampoules trop puissantes dont une partie de la lumière est perdue.
- * La couleur du plafond et des murs a une influence sur la lumière qui sera réfléchi.
- * A l'achat des appareils électro-ménagers, consultez nos tests pour savoir ceux qui ont le meilleur rendement.
- * Isolez convenablement votre maison pour diminuer la consommation de combustible.

* Il vaut mieux utiliser votre voiture le moins possible. Plus petite est sa puissance, et mieux cela vaut. Dans les deux cas, vous polluerez moins.

Economisez les produits d'emballage.

* Le papier vient du bois. Les arbres fabriquent l'oxygène dont nous vivons, protègent de l'érosion, préservent les ressources naturelles.

* N'utilisez pas des serviettes, des nappes, des gobelets, des assiettes en papier ou en carton. Les tissus en papier pour nettoyage (type Kleenex) peuvent être remplacés par une éponge.

* N'utilisez pas de vêtements en papier. Le coût en est disproportionné avec l'usage.

* S'il faut choisir entre deux maux, le papier est préférable au plastique qui ne se dégrade pas et constitue une ordure éternelle.

* Buvez dans un verre et n'utilisez pas de pailles, surtout pas de pailles en plastique.

* N'achetez pas de quincaillerie (vis, clous, outils) vendue sur d'épais morceaux de carton couverts d'une capsule en plastique. Cet emballage coûte souvent plus cher que le produit lui-même.

* Boycottez les produits suremballés, telles les tranches de fromage individuellement emballées dans du plastique, ou les grandes boîtes de cartons beaucoup plus volumineuses que le produit. Cette débauche de carton n'est pas gratuite : elle est destinée à vous faire acheter.

* Achetez de préférence en vrac dans des récipients que vous conserverez pour cet usage (paniers, casiers, cruches, cartons, bouteilles).

* N'achetez pas les magazines ou les journaux que personne ne lit vraiment dans votre famille.

* N'employez pas de feuilles d'aluminium. N'achetez pas de plats vendus dans des récipients d'aluminium à jeter. L'aluminium ne se dégrade pas. Il coûte cher, gaspille l'énergie (la métallurgie de l'aluminium exige 20 kWh par kilo) et deviendra rare. Il doit être réservé à des biens durables.

Si possible, n'achetez pas de produits en aérosols, ce type d'emballage coûte souvent plus cher que le produit et il risque d'exploser, même vide.

* Achetez le lait, l'eau, le vin etc .. de préférence dans des bouteilles consignées. Si ce n'est pas possible donnez la préférence au verre sur le carton, et au carton sur le plastique.

* Refusez les sacs (surtout en plastique) dont certains magasins vous font "cadeau" (vous le paierez de toute façon) pour emballer le moindre achat. Un sac à main solide, un filet à provisions sont tout aussi utiles.

* Une feuille de papier est un objet noble. Il représente une parcelle de forêt. Ecrivez- donc sur ses deux faces.

* Favorisez le recyclage des matériaux en remettant les journaux, chiffons, papiers aux groupes philanthropiques ou aux entreprises qui les récupèrent.

Economisez les transports

* Economisez les transports : chaque fois que c'est possible utilisez la voiture à plusieurs. Observez une file de voitures : dans la plupart, il n'y a que le conducteur alors que pour la même dépense on peut transporter 4 personnes au moins. Pensez-y pour les trajets vers le travail, vers l'école, vers les achats.

* Encouragez l'auto-stop, même dans les villes et agglomérations. Ouvrez votre voiture aux auto-stoppeurs : des trajets faciles en stop cela fait des véhicules en moins, donc plus de place, moins de bruit et moins de gaz d'échappement.

* Faites vous-même de l'auto-stop : plus vous serez nombreux et plus la formule paraîtra normale.

* Pour les trajets longs, prenez le train au lieu de la voiture. Le train pollue beaucoup moins et - à espace et énergie égaux - transporte beaucoup plus de voyageurs que la voiture.

* Pour les trajets courts, préférez la marche ou le vélo. C'est plus sain, souvent plus rapide, toujours moins polluant.

Si tous ces petits gestes quotidiens étaient multipliés par milliers, cela se traduirait très vite par une amélioration de la qualité de vie. Commençons donc par nous-mêmes. A nous de choisir : ou bien orienter par notre comportement l'économie vers des pratiques acceptables ou bien subir un cadre de vie dégradé par ceux qui tirent profit de la pollution avec la complicité de tous.

Extrait de " Que choisir ? " - revue éditée par l' Union
Fédérale des Consommateurs, 6, rue du Général Delestraint -
75781 Paris - N°74 - Mars 1973 -
Abonnement pour la France (11 numéros par an) :
1 an : 30 F. - 3 ans : 75 F.

AGRICULTURE ET PROTECTION DE LA NATURE

Actuellement un changement profond bouleverse les techniques agricoles. Aux méthodes anciennes unissant des habitudes traditionnelles de conservation du sol, se substituent des conceptions plus industrielles pour obtenir le maximum de rendement, et le plus vite possible.

Cela se traduit par une motoculture très poussée sur des surfaces sans cesse plus vastes. Cela est rendu possible par le remembrement qui s'accompagne d'un arrachage systématique des haies, bosquets, talus, qui fournissaient aux oiseaux l'habitat et la nourriture.

Cette transformation s'opère rapidement grâce à l'efficacité des bulldozers qui bouleversent le paysage.

Les oiseaux sont les premières victimes du machinisme agricole, autrefois les outils, tirés par des chevaux avançaient lentement ce qui permettait aux jeunes oiseaux de s'échapper et le cultivateur pouvait parfois sauver les couvées.

Maintenant la marche aveugle et rapide des énormes machines agricoles qui écrasent, broient, pulvérisent ; plus meurtrier encore est le travail de nuit.

J'ai vu des compagnies entières, éblouies par les phares, littéralement avalées par la moissonneuse-batteuse.

Ajoutons à cela les énormes moyens employés sitôt la récolte pour le déchaumage, s'accompagnant souvent du brûlage des pailles, transformant en quelques jours la plaine en un véritable désert où les oiseaux ne trouvent plus aucune nourriture.

A ces causes néfastes pour la faune ailée il faut ajouter la suppression progressive des pâturages, par l'adoption de nouvelles méthodes d'alimentation du bétail en stabulation permanente.

Cela me paraît d'autant plus grave que les pâtures restaient à l'abri des traitements chimiques, qu'elles étaient très riches en insectes de toutes sortes, que leur flore était variée et qu'elles étaient très fréquentées par de nombreuses espèces d'oiseaux qui y trouvaient cette nourriture très appréciée.

Après avoir modifié l'habitat par la transformation de l'aspect des terres, l'homme empoisonne en utilisant des produits chimiques, pour la mise en œuvre de nouvelles méthodes techniques toujours plus poussées. Désinfection des semences - traitements herbicides et insecticides. Ces drogues appliquées systématiquement sur les sols sans aucune limitation ni contrôle, conduisent à une pollution certaine de la terre, en bouleversant l'équilibre biologique, détruisant des mécroorganismes nécessaires à la nitrification, pouvant conduire à la stérilisation et à l'intoxication de la couche arable, perturbant profondément le système écologique. Les conséquences encore peu perceptibles sont imprévisibles, irréversibles et peut-être catastrophiques.

Que pouvons-nous faire ?

Hélas, bien évidemment on ne peut retourner en arrière. Efforçons-nous d'informer, d'éduquer, de dénoncer les abus, de sensibiliser l'opinion. De préconiser la création de commissions officielles, composées de chimistes, fabricants, agriculteurs protecteurs qui ensemble rechercheraient les produits les moins dangereux, étudieraient les méthodes d'application les plus adéquates. Ils pourraient également mettre au point de nouvelles formules moins toxiques.

On sait par exemple que les organophosphorés sont moins polluants que les organochlorés, parce qu'ils sont biodégradables.

Pour sauvegarder l'habitat et la nourriture des oiseaux des champs, en accord avec les cultivateurs qu'il faudrait bien sûr dédommager, on pourrait entre les grandes surfaces cultivées, réserver des bandes étroites qui pourraient être ensemencées en graines intéressantes pour les oiseaux, ce qui se pratique déjà dans certains pays.

En tout état de cause, l'essentiel est dans l'immédiat la prise de conscience par le plus grand nombre, du problème de la protection.

M. BOULLE

J.C. ROBERT

Chronique noire

COMMUNICATIONS d'AVES - revue belge
d'ornithologie - feuille de Contact
Mars 73 - p. 48-49

- Diminution de la population nidificatrice des sternes pierregarin aux Pays-Bas.

<u>1954</u>	37.000 à 42.000 couples
<u>1957</u>	20.500 à 25.000 couples
<u>1971</u>	7.600 à 8.200 couples répartis sur près de 100 colonies.

80% des couples nicheurs ont donc disparu en moins de 20 ans. Le phénomène est lié aux pressions habituelles, diverses mesures se rapportant aux activités agricoles, extension de l'industrialisation, accroissement des zones récréatives (Het Vogel Jaar, 20: 130, 1972).

- Diminution de la population nidificatrice des cigognes blanches aux Pays-Bas.

Avant 1940, plus de 300 couples se reproduisaient aux Pays-Bas
- régression progressive : couples nicheurs.

1957	1959	1961	1963	1965	1967	1969	1971	1972
73	50	46	33	32	19	19	14	9

Au rythme actuel de diminution, il est à prévoir que d'ici quelques années l'avifaune de Hollande comptera une espèce nidificatrice de moins (Het Vogeljaar, 20, 229, 1972).

MENAGEMENT, AMENAGEMENT, DEMENAGEMENT

Ca se décline les déclins, particulièrement ceux de la nature ou, comme on dit quand on est poli, policé et politique, de l'environnement

Trois faits nous serviront d'exemples : trois faits locaux mais caractéristiques.

Au printemps j'allais prospecter dans un vaste territoire derrière le cimetière de St Acheul : 25 à 30 ha de jardins et de vergers, avec leur avifaune particulièrement variée et abondante, sans compter le calme ni la chance de posséder cela aux portes de la ville.

Cette année (j'ai réprimé un hélas pour ne pas paraître un grincheux rétrograde) je n'ai retrouvé qu'un vaste chantier. " Lotissements de la ZUP Sud " annoncent fièrement d'immenses panneaux. Je sais ce qu'il faut bien laisser à l'urbanisation, et qu'il est nécessaire de loger - enfin - chacun décentement. Mais imagine-t-on jusqu'à quand, jusqu'à où vont s'étendre les villes ?

Ce premier exemple mérite qu'on s'y arrête.

Tout d'abord, les villes croissant par leur périphérie, on voit peu à peu disparaître leur ceinture de jardin et le milieu particulier qu'ils amènent. De plus en plus les villes s'arrêtent brutalement dans les champs.

Ensuite, dans un louable souci de sauvegarder, de ménager, on a laissé sur place les arbres dont l'arrachage n'était pas nécessaire. Mais ceux qui restent sont des fruitiers - qui poussent relativement vite - et combien dureront ces arbres au maigre espace vital quand on a détruit leur milieu.

Enfin on construit là des pavillons individuels, certis de leurs étroites plates-bandes. Apparaît alors le gachis de surface de ce mode de construction, anachronique en ville, quand on pouvait loger autant de gens, juste à côté d'un vrai parc de 10 à 15 ha.

Ce premier exemple pourrait être celui du ménagement bien naïf aux yeux de l'écologiste, mais signe que quelque chose change.

Notre second propos sera pour l'aménagement du cimetière de La Madeleine ; que, dans notre système, il faille toujours plus de place pour nos morts, soit ; que quelques bonnes âmes se soient émues de l'état d'abandon de certaines parties dudit cimetière, passe - bien que pour nous cette sauvagerie fût une mine. Mais est-il nécessaire de ratisser systématiquement le lierre rampant ? C'est plus joli que la terre nue ; cela tient mieux et retient mieux les pentes que le gazon et c'est un abri merveilleux pour les insectes et les insectivores.

Est-il nécessaire - pour préserver les arbres - de détruire tout le lierre grimpant qui s'y accroche et offre de parfaits emplacements de nourrissage et de nidification ?

C'est là l'exemple de l'aménagement (en ville). Mais les intérêts sont trop contradictoires entre les protecteurs et les admirateurs de jardins "à la française".

Troisième cas : le projet de transformation des hortillonnages en "zone de loisir" (Picardie-Information n°8 - octobre 72).

Il est bien certain que les hortillonnages forment un ensemble trop extraordinaire, trop proche d'une grande ville pour ne pas susciter la concupiscence et vite la spéculation. Dans une vision hardie, notre équipier n'a rien trouvé de mieux pour préserver de ces fléaux ce secteur prestigieux que de la bouleverser et le dénaturer. Il fallait y penser ! Une route et des rocades pénétraient cet espace actuellement accessible par les seules barques.

Ensuite on créerait de vastes zones sportives (Lac de navigation - terrains de jeux etc ..) un zoo, un parc d'attraction, un complexe hôtelier. Et bien sûr de vastes parkings. Signalons à notre honorable projeteur qu'il a oublié quatre ou cinq autres "opérations Beauvillé" pour rentabiliser l'ensemble.

En fait de déménagement du territoire, il y en a qui charrient, j'oserais dire qu'ils déménagent.

E.D.

P.S.1- Je ne crois pas les "protecteurs de la nature" particulièrement atrabilaires, mais force est de constater qu'on ne leur laisse guère d'occasion de se réjouir, qu'on leur fait mener - contre leur gré - un combat d'arrière-garde où les défaites sont définitives et provisoires les victoires -

Ayons une petite pensée émue pour si joli cimetière St Pierre livré au bas séculier des bâtisseurs.

P.S.2- Qui pourra m'expliquer l'intérêt qu'ont certains à raser les forêts, bois et boqueteaux pour y planter des betteraves sucrières ou des céréales déjà excédentaires ? - Je me suis laissé dire qu'il y avait des subventions à l'arrachage et des subventions pour soutenir les prix des surplus. Je me suis laissé dire que par mes impôts je soutenais ainsi la destruction de la nature. Qui pourra m'expliquer ?

=====

- Lu page 11 de la R.M.C. Février 73

E.F.

ECHOS & INFORMATIONS

- Cinq nouvelles réserves pour les oiseaux -

Confiantes à la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.M.B.) cinq nouvelles réserves pour oiseaux viennent d'être créées dans le Sud-Ouest. Elles seront situées dans la baie du Mont Saint Michel, l'archipel de Molène, la baie d'Audrienne, le golfe du Morbihan et les marais salants de la presqu'il de Guérande.

MIEUX VAUT EN RIRE !

=====

Certes, mieux vaut rire lorsqu'on lit certains articles de presse émanant de la plume de gens se piquant de tout et mettant dans le même sac l'ornithologie, la chasse, la protection de la nature, etc ...

Je me souviens de l'un d'eux signé P.C. et déclarant à peu près ceci : " Mr X. ayant tué le 26 juillet en Baie de Somme un petit échassier bagué jeune la même année en Scandinavie, cela démontre que la migration commence tôt et donne tort à ceux qui prétendent que l'ouverture au 14 juillet ne se justifie pas. " Quelle démonstration ,! Quelle logique ! ... Avec de tels arguments on peut tout justifier ... aussi, reprenant le même processus je demande, la caille arrivant chez nous en avril et étant d'une chair beaucoup plus appréciée que celle des échassiers, qu'on en autorise le tir dès le Printemps ... Mais moi, c'est vraiment pour rire !

Même nos édiles pataugent dans ce marais qu'est la recherche d'une harmonie entre les problèmes de protection de la nature et ceux de la chasse. J'en veux pour preuve le voeu récent d'un Conseil municipal de la Somme qui déclarait : "Le Conseil Municipal après avoir pris connaissance des dispositions envisagées par le Conseil National de la Chasse tendant à réglementer la chasse et à supprimer la chasse de nuit à la hutte ... etc ... rappelle que la chasse de nuit à la hutte est tolérée dans notre région depuis des temps immémoriaux et qu'elle est, pour les chasseurs peu fortunés, le seul moyen de pratiquer la chasse au gibier d'eau".

Allons, Messieurs les Conseillers, soyons sérieux ! Vous savez bien que la chasse de nuit est très onéreuse (une bonne hutte se loue jusqu'à 50 francs la nuit) et vous savez aussi que ce n'est pas le seul moyen de pratiquer le tir du gibier d'eau. Ne parlons pas de démocratie s'il y a tolérance ici et que la loi est différente là ! Et enfin le fait qu'elle soit pratiquée dans quelques départements depuis des temps immémoriaux n'est pas une raison pour qu'elle continue.

Soyons assez humbles pour reconnaître que des erreurs ont été commises et qu'il est grand temps d'y remédier, regardons les choses en face et admettons que le fond du problème ressemble plus à des billets de banque qu'à une tradition !

Pendant des temps immémoriaux certaines peuplades étaient anthropophages ... les a-t'on encouragées à le rester ?

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire mais restons en là car si on a commencé par écrire " mieux vaut en rire " on finirait pas constater qu'il faudrait mieux en pleurer !

M. DEFERNAND

LE HIBOU BRACHYOTE (ou HIBOU DES MARAIS)

=====

Cet article est plus l'histoire d'une petite colonie qu'une étude systématique du régime alimentaire de ce rapace nocturne.

En novembre 66 une vingtaine de ces oiseaux élirent domicile dans des talus herbeux au Sud-Ouest d'un petit village de la Somme: Molliens-au-Bois. Ils séjournèrent sur ces lieux jusqu'en février 67 chassés par le feu mis aux herbes qui leur servaient de refuge ou poussés par un instinct de migration ou encore par manque de proies.

Se perchant rarement, cet oiseau vit au sol le jour en s'aménageant un gîte dans l'herbe. Il était donc assez facile en suivant les deux talus de trouver bon nombre de pelotes de régurgitation (résultat des parties non digestibles : plumes, os, poils rejetées par l'oiseau) : Au total plus de 600 furent collectées. La détermination fût assurée, après un long travail de dissection, par le laboratoire d'écologie du Muséum de Paris.

Voici les résultats :

Campagnol	des champs	1.916
"	agreste	6
"	roussâtre	2
Mulot	sylvestre	21
Souris	grise	1
Oiseaux		4

Total = 1.950

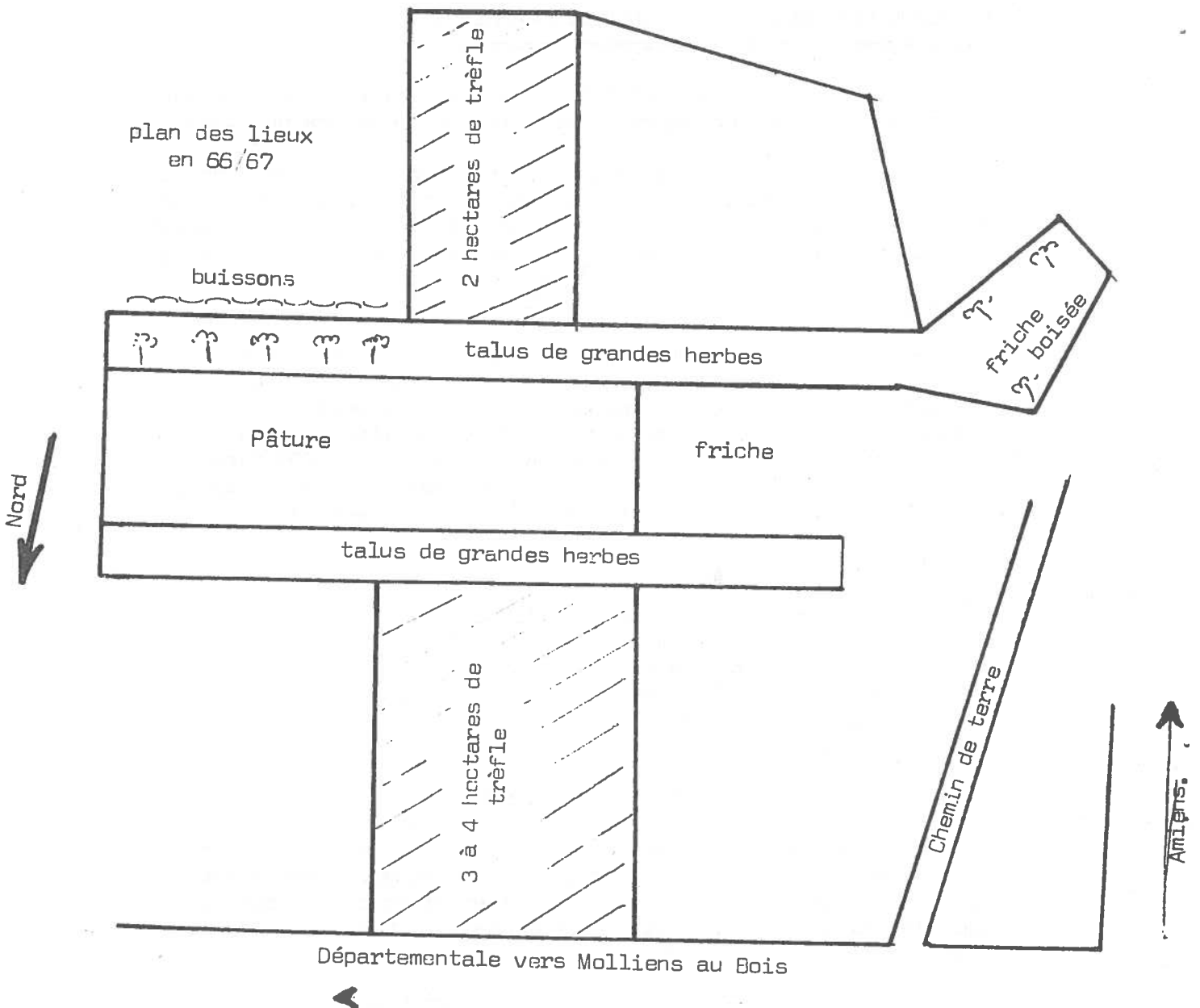
Que chacun tire de cette analyse les conclusions qu'il voudra mais que tous en parlent afin qu'on regarde avec d'autres yeux ces rapaces nocturnes en particulier et tous les rapaces en général, qu'ils puissent sillonner plaines et bois en toute quiétude dans l'intérêt de tous.

M. DEFERNAND

P.S.- Il serait intéressant que les jeunes nous communiquent leurs conclusions

PLAN DES LIEUX

plan des lieux
en 66/67



A NOTER CAPTURE PEU FREQUENTE !

Un Harelde de Miquelon femelle tué à Noyelles sur Mer
le 30 Décembre 1972.

(Information de la Sauvagine de Mars 73, page 7.
Enquête migration).

- Diminution de la population nidificatrice des cigognes blanches au Danemark.

Nombre de couples nicheurs :

1952	1957	1959	1961	1963	1969	1971
222	196	175	135	122	65	54

Le gradient de la régression est du même ordre de grandeur qu'en Hollande .. L'avenir de l'espèce est facile à prévoir. Il est de même en France d'ailleurs (Ornis Scandinavica, 3 : 91, 1972).

- Statut de l'Autour des palombes aux Pays-Bas -

- Le déclin de la population nidificatrice aux Pays-Bas devenant inquiétant (125 couples vers 1950 ; 80 couples vers 1960 ; 20 couples en 1963) ; un lot de 40 autours (en provenance de l'Allemagne) avait été lâché durant l'hiver 63/64. Il semble bien que l'opération ait été payante puisqu'en 1972, les données recueillies font monter l'estimation de la population à 29 couples nidificateurs (Het Vogeljaar, 20 : 224, 1972).

INFORMATIONS

(J.C. ROBERT)

Lu dans la revue nationale de la Chasse - Mars 73 N° 306, page 13 :

" La Bernache géante n'a pas disparu.

C'est aux environs de 1900 que l'on a estimé que les bernaches géantes avaient complètement disparu. Gros oiseaux aux couleurs pâles, commun dans les grandes prairies du Canada et dans les régions qui touchent aux grands lacs, ces oiseaux géants viennent d'être redécouverts par une équipe de spécialistes. Il semble au premier abord que leur raréfaction soit due à la disparition d'emplacements appropriés à leur nidification. "

Lu également dans cette même revue : page 51.

" Des chasses à la Grouse * pour les meilleurs tireurs français.

Quelques jours de chasse en Ecosse voilà ce que propose un fabricant de whisky aux plus habiles des chasseurs. " Publicité et protection des oiseaux Qu'en pensez-vous ?

(*) Grouse - Lagopède d'Ecosse.

- Page 72 - Dans le "Service Librairie" on peut noter :

- Les différents titres des manuels de A. CHAIGNEAU dont un qui nous plaît particulièrement : "La capture des animaux à fourrure & rapaces".

- N.D.L.R. - N'est-il pas insensé de trouver encore en 1973 dans le commerce, la vente de telles âneries ...

LA PRESSE NOUS COMMUNIQUE :

Un article signé P.GERARD, paru dans Le Courrier Picard du 8 Mars 1973

" Le bon coin des chasseurs ! "

" Un communiqué de l'Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'eau

- Des études et des enquêtes qui ont été faites en Afrique Equatoriale au cours de l'hiver, il résulterait qu'un très grand nombre d'oiseaux qui hivernent normalement dans ces régions y ont beaucoup souffert d'une sécheresse excessive (il faut remonter à 1913 pour en retrouver une semblable).

De ces études, il apparaît que la sarcelle d'été y aurait été compter en nombre considérablement diminué par rapport aux années normales.

L'Association conseille donc très vivement aux chasseurs de respecter cet oiseau au cours du repassage qui commence, et d'éviter surtout d'en tirer les couples. Il s'agit là d'une mesure de bonne gestion du patrimoine gibier migrateur et l'ANCGE* compte sur la bonne volonté de tous. "

Remarque GEPOP - A noter la date de parution de cet article (8.3.73) par rapport au conseil intimé par l'ANCGE " de respecter cet oiseau ... et d'éviter surtout d'en tirer les couples ..."

N.D.C.R. * date de fermeture de la chasse au gibier d'eau : 31 Mars !!!

=====

* Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau.

J.C.ROBERT

=====

SCENE DE CHASSE A L'AVOCETTE EN BAIE DE SOMME ! (J.C.ROBERT)

Le dimanche 18 mars 73, dans les Molières d'Hautebut, vers 8 h. du matin, un vol de 20 Avocettes fut la cible des nombreux chasseurs postés bien en évidence sur le toit des huttes. Il est à noter que ces oiseaux protégés volaient à une altitude d'environ 250 mètres ... Que l'on ne vienne plus me dire que les chasseurs au gibier d'eau sont des protecteurs ...

Témoins : E.FOURCY - J.TETU - J.C. ROBERT

=====

AUTRES SCENES PLAISANTES DE CHASSE AU BOUT DES CROCS, le samedi 17 mars 73. ... Le long de la Moye et près de la réserve du Marquenterre, bien disposés en batterie, une vingtaine de chasseurs ouvrent le feu sur un vol de chevaliers gambettes volant à une altitude d'au moins 300 mètres !

Ca c'est du sport !

Témoins : G.BELARD - J.C. ROBERT

Lu dans le C.P. du 13 MARS 1973 - page 4 - " Le bon coin des
pêcheurs "

" Contrôle plus sévère des eaux souterraines (en principe) "

Protection accrue des eaux contre les déversements polluants et
contrôle plus sévère des eaux souterraines font l'objet des deux
décrets parus au " Journal Officiel " du 2 Mars 1973, en applica-
tion de la Loi du 16 Décembre 1964 sur l'eau.

Tout d'abord, dorénavant tous déversements polluants sont
soumis à autorisation préalable de l'administration.

Cette autorisation sera délivrée par le Préfet après enquête
publique et consultation des services administratifs intéressés.

Le second décret renforce la surveillance et le contrôle
des eaux souterraines. Les eaux souterraines constituent une
ressource très importante d'eaux de bonne qualité. Il convient
qu'elles soient tout spécialement protégées.

Actuellement, les prélèvements d'eaux souterraines ne sont
soumis à autorisation que dans les départements où s'applique le
décret du 8 AOÛT 1935, c'est à dire dans les départements de la
région parisienne, du Nord, du Pas de Calais et de la Gironde,
ainsi qu'en application d'un texte paru au " J.O. " du 28 février
1973, dans les départements des Bouches du Rhône, du Calvados,
des Pyrénées-Orientales, de la Seine-Maritime et du Territoire
de Belfort.

" Gazette Officielle de la Pêche".

Remarque GEPOP : Pollueurs de la Somme et des autres départements
non soumis à ces contrôles, les portes vous sont
ouvertes!

UNE REPRISE INTERESSANTE

Au cours du ramassage du 25 mars 73 une équipe du GEPOP.
a trouvé un goéland cendré bagué (mazouté, mort
depuis plus de 15 jours).

Cet oiseau avait été bagué en Suède (ce qui
n'est pas extraordinaire). Mais il avait été
bagué poussin le 15.06.1962 soit 10 ans 9 mois
avant.

